Consultation avec le Dr méd. Fabio Baronti

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2013)**

Heft 110: **Forscher bremsen Parkinson bei Mäusen = Des chercheurs freinent l'évolution du Parkinson chez des souris = Scienziati frenano la progressione del Parkinson nei topi**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Consultation avec le Dr méd. Fabio Baronti

Moment de la prise de médicaments ?

Je prends mes antiparkinsoniens trois fois par jour, toujours à la fin des repas. De cette manière, je ne les oublie pas. Je souffre de troubles digestifs (parfois douloureux) et de constipation. Par ailleurs, j'ai perdu 6 kg l'an dernier (mon poids actuel est de 97 kg). Dois-je séparer la prise des médicaments des repas ?

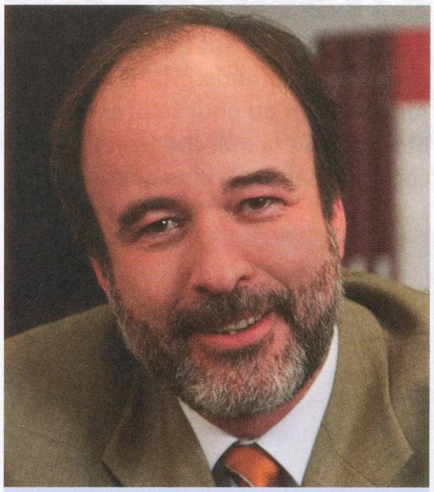
La prise des médicaments avec le repas est une habitude prisée par les patients, notamment au début de la maladie, quand la durée d'action des comprimés est encore suffisante. Cependant, avec le temps, les symptômes réapparaissent avant les repas chez de nombreux patients. Une prise plus fréquente des médicaments devient alors inévitable. Tant que vous avez la « chance » de pouvoir gérer les symptômes en prenant vos médicaments « trois fois par jour » sans fluctuations d'action, libre à vous de prendre les comprimés avant ou après le repas.

En principe, tous les médicaments – et notamment la L-dopa – sont plus rapidement résorbés quand l'estomac est vide. Si vous souhaitez que l'action soit la plus rapide possible, les comprimés doivent être pris avant le repas. Quand l'estomac est plein, la résorption est plus lente et l'effet moins prompt. Cependant, qui dit résorption plus lente dit également réduction des effets secondaires (légère nausée, somnolence etc.), que la plupart des patients ressentent peu après la prise des médicaments. Dans de tels cas, la prise après le repas est donc recommandée.

La constipation que vous mentionnez ne doit pas être interprétée comme un effet secondaire des médicaments, mais probablement considérée dans le cadre de la maladie. Vos problèmes digestifs pourraient être un effet secondaire médicamenteux – mais seulement s'ils apparaissent peu de temps après la prise des médicaments.

Si vous n'êtes sujet ni aux retards d'action, ni aux effets secondaires, je vous recommande de prendre vos médicaments après les repas.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?
Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, courriel : presse@parkinson.ch



Le Dr méd. Fabio Baronti est médecin consultant au sein du centre Parkinson de la CLINIQUE BETHESDA à Tschugg. Par ailleurs, il est membre du comité consultatif et vice-président de Parkinson Suisse.

Début du traitement – avec quel médicament ?

On a diagnostiqué le Parkinson à notre père (79 ans). Il est à présent traité par Madopar. Un pharmacologue nous a affirmé que ce médicament pouvait perdre de son efficacité avec le temps et renforcer les symptômes de la maladie par le biais d'effets secondaires. Notre père souffrait déjà d'hallucinations et d'importants blocages avant le traitement. Madopar est-il judicieux ?

La L-dopa (substance active de Madopar) ne peut ni perdre de son efficacité, ni aggraver les symptômes de la maladie. Au contraire : jusqu'à présent, il s'agit du remède le plus efficace contre le Parkinson. L'alternative serait un traitement par agonistes dopaminergiques. Ce dernier présente l'avantage de retarder légèrement certaines complications motrices (les dyskinésies, qui sont des mouvements involontaires). Toutefois, les patients traités par agonistes dopaminergiques en monothérapie développent aussi des dyskinésies – mais un peu plus tard. Par ailleurs, les agonistes dopaminergiques ne sont pas aussi efficaces et sont moins bien tolérés.

Avec quel médicament débuter le traitement ? Cette décision est très personnelle et la situation globale du patient joue un rôle essentiel. Dans le cas de votre père, les hallucinations présentes avant le traitement prêchent en faveur d'un traitement avec la plus faible dose de L-dopa possible. En effet, tous les antiparkinsoniens accentuent les hallucinations – mais la L-dopa dans une moindre mesure que les agonistes dopaminergiques.

Très important : l'objectif du traitement ne doit pas être la considération d'une certaine dose de Madopar, mais l'obtention d'un contrôle des symptômes satisfaisant tout en limitant le plus possible les effets secondaires.

Nausées pendant le sport – que puis-je faire ?

Depuis longtemps déjà, je me sens souvent mal quand je fais du ski. La prise du « remède contre le mal de mer » Stugeron m'aide. Depuis 4 ans, je souffre du Parkinson – et d'après la notice, ce médicament ne doit pas être pris en cas de Parkinson. Que puis-je faire ?

En effet, les effets secondaires des antagonistes du calcium cinnarizine (Arlevert, Cinnageron, Stugeron) et flunarizine (Sibelium) peuvent aggraver les symptômes parkinsoniens voire, en cas de prise durable, les déclencher. La plupart du temps, un tel « Parkinson médicamenteux » est certes réversible – mais pas toujours ! Je vous déconseille donc de prendre Stugeron – même occasionnellement, par exemple seulement pendant une activité sportive.

Quelles sont les alternatives ? Il existe bien sûr d'autres médicaments contre le mal des transports, les dits « antihistaminiques », disponibles également sous forme de chewing gum (Trawell) et parfois combinés avec d'autres substances (vitamine B6, caféine). Tous présentent cependant des contre-indications et des interactions que vous devez aborder avec votre médecin.

Attention : les antihistaminiques peuvent provoquer une fatigue et un ralentissement de la vitesse de réaction, ce qui n'est pas souhaitable précisément pendant le ski. Réfléchissez bien : avez-vous vraiment besoin de médicaments ? Si non : dans de nombreux cas, le gingembre (p. ex. sous forme de tisane) est d'une aide précieuse contre la nausée. ■